Une méthode de lecture particulière

Méthode KIKO

Présentation réalisée par Christine Mesnard
Chargée de mission pour la scolarisation des enfants du voyage -DSDEN 64- 2012

La méthode de lecture « kiko », initiée par Etienne Pierre il y a plus de 25 ans, a été conçue pour des enfants scolarisés dés l'âge de 6/7 ans. Ceci dit, expérimentée auprès de jeunes adultes non lecteurs et de populations itinérantes, elle s'est montrée particulièrement efficace.

Cette méthode repose sur 4 principes fondateurs :

- l'apprentissage des sons avant celui des lettres
- la combinaison des sons-clefs avec les consonnes
- le décryptage de quelques mots
- la lecture à deux

1) l’apprentissage des sons avant celui des lettres

On commence par aborder 10 des sons essentiels à la lecture de plus de 75% des composants linguistiques français.

On parlera des 10 sons clefs (ou sons « kiko »):

OI IN AI AU AN UN ON EU OU EN

Ces dix sons complexes sont choisis parmi ceux dont la prononciation ne correspond nullement au nom des lettres de l’alphabet qui les composent.

2) La combinaison des sons-clefs avec les consonnes

Il s’agit de conduire l’apprenant vers l’utilisation pratique des sons-clefs avec l’articulation de consonnes placées devant.

3) le décryptage de quelques mots

C’est la prise de conscience de la possibilité de pouvoir bientôt enfin lire : l’étape consiste à observer quelques courtes phrases très simples, et à faire reconnaître qu’effectivement on y retrouve les éléments étudiés au cours des 2 premières étapes.

4) la lecture à deux

C’est l’accompagnement soutenu du nouveau lecteur dans sa lecture, auquel on va lire et faire lire progressivement et relire, autant de fois que l’élève le souhaite, un livre (ou album) adapté à l’âge du lecteur, et à la méthode. Après une phase de découverte de l’histoire (racontée ou décrite à partir d’illustrations), on fera une lecture à deux, petit à petit, en découvrant les éléments connus, sans s’occuper des particularités orthographiques.

Progression proposée :

- Reconnaissance des dix sons-clefs

- Découverte dans les textes des parties sonores qui constituent les dix sons-clefs de la langue française

- Découverte du rôle des consonnes et de leurs liaisons avec les sons-clefs

- Décryptage de quelques mots

- Lecture accompagnée

Dans le même temps, un apprentissage de l'écriture pourra être conduit, lecture et écriture étant intimement liées (décomposition de mots en éléments sonores et recomposition).

→ Esprit d'analyse, de synthèse, et aptitude à la symbolisation seront ainsi requis.

Pour chacune des étapes, des procédés pédagogiques sont proposés : c'est à l'enseignant de se les approprier, de les modifier ou d'en créer de nouveaux.

Dans tous les cas, on proposera aux élèves des vrais textes en rapport avec leur vécu ou leurs intérêts.

1ère clef
LA RECONNAISSANCE DES DIX SONS

UN ON OI AU EU

EN AI AN IN OU

Pourquoi ?

- parce qu'elle permet de franchir la barrière qui arrête tant d'illettrés restés au stade de l'alphabet ou de la première partie d'un syllabaire.

- **amorcer une conscientisation permettant l’appréhension de l’écrit comme <u>système de codage du langage oral.</u>**

- **découvrir dans les mots l’existence de parties sonores dont la reconnaissance est indispensable à leur signification.**

- **Les dix sons-clefs n’ont pas d’ordre précis.**
- **On peut les retenir à l’aide d’une phrase de type mnémotechnique :**

- **UN BON ROI VA AU FEU EN AIMANT LE VIN FOU**

- **PARFOIS LE MATIN JE VAIS AU MARCHE DANS UN CAMION BLEU POUR VENDRE DES POMMES.**

Les 4 étapes de la 1ère clef

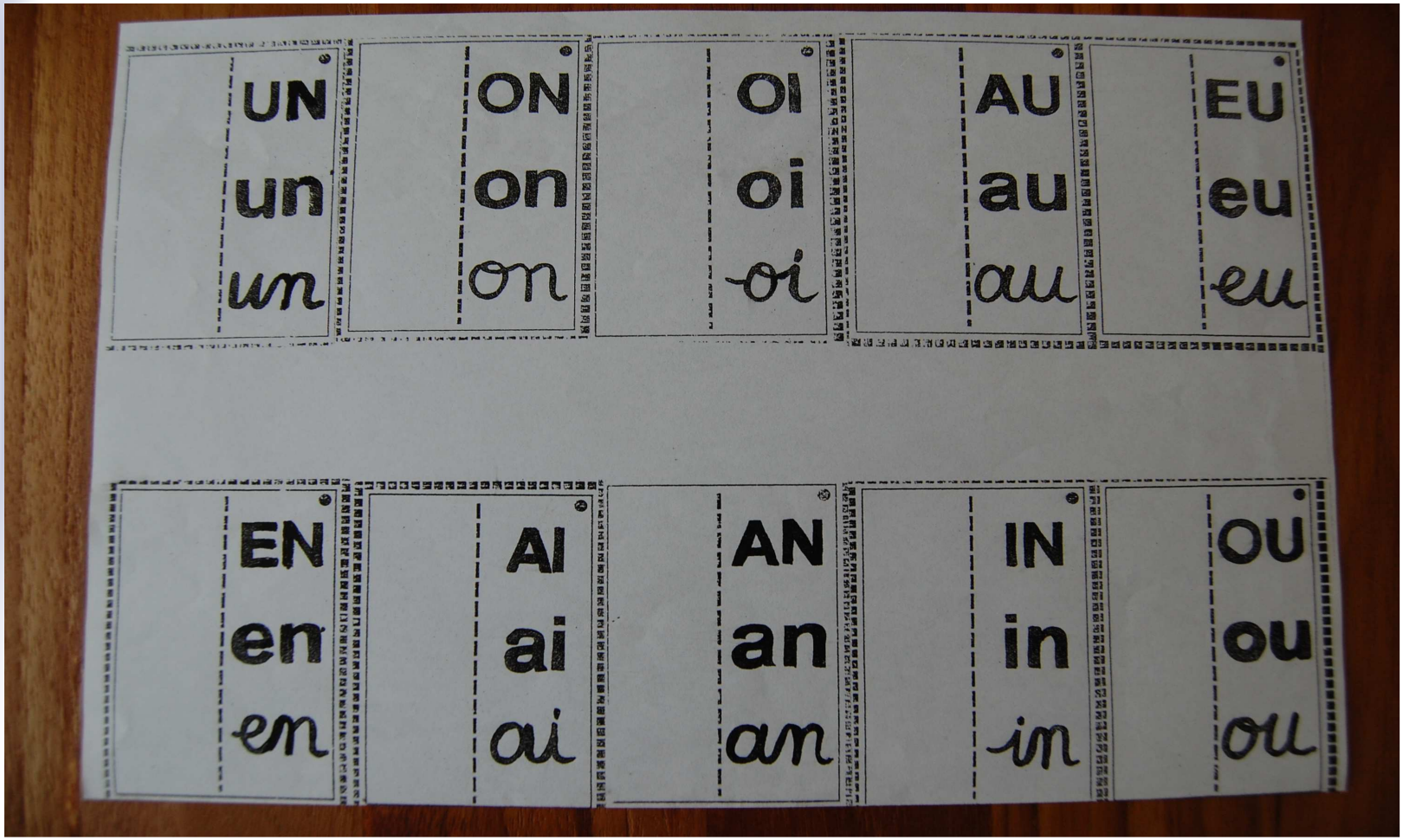
1. **Présentation de la <u>phrase clef « kiko »</u> pour identifier les sons-clefs dits « sons kiko »**

2. **<u>L'illustration sonore</u>: trouver une phrase pour chaque mot/son**

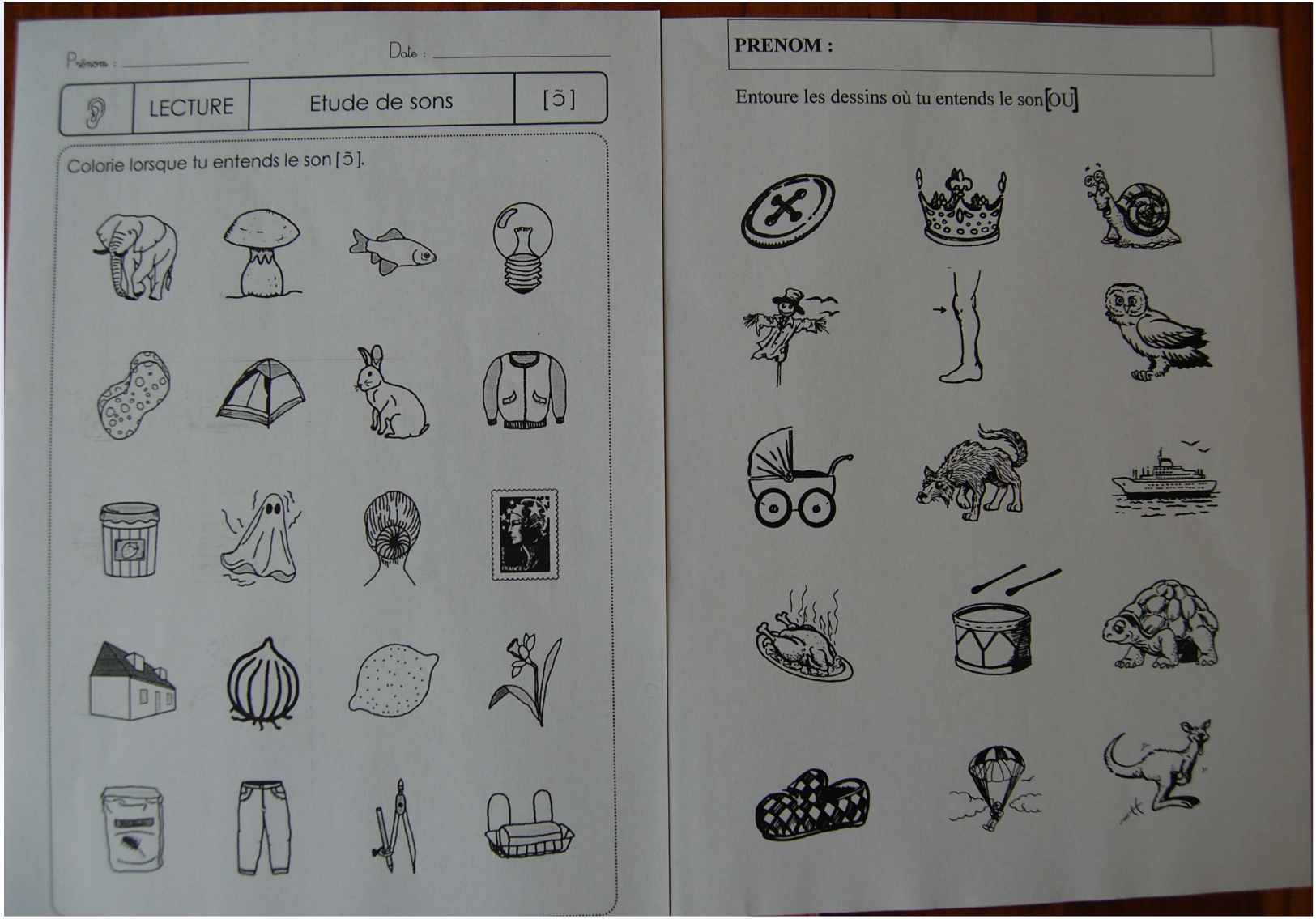
ex:« roi→oi - je mets ma couronne de roi - oi -oi -oi »

répéter le son 3 fois (le rythme de trois facilite l'assimilation orale).

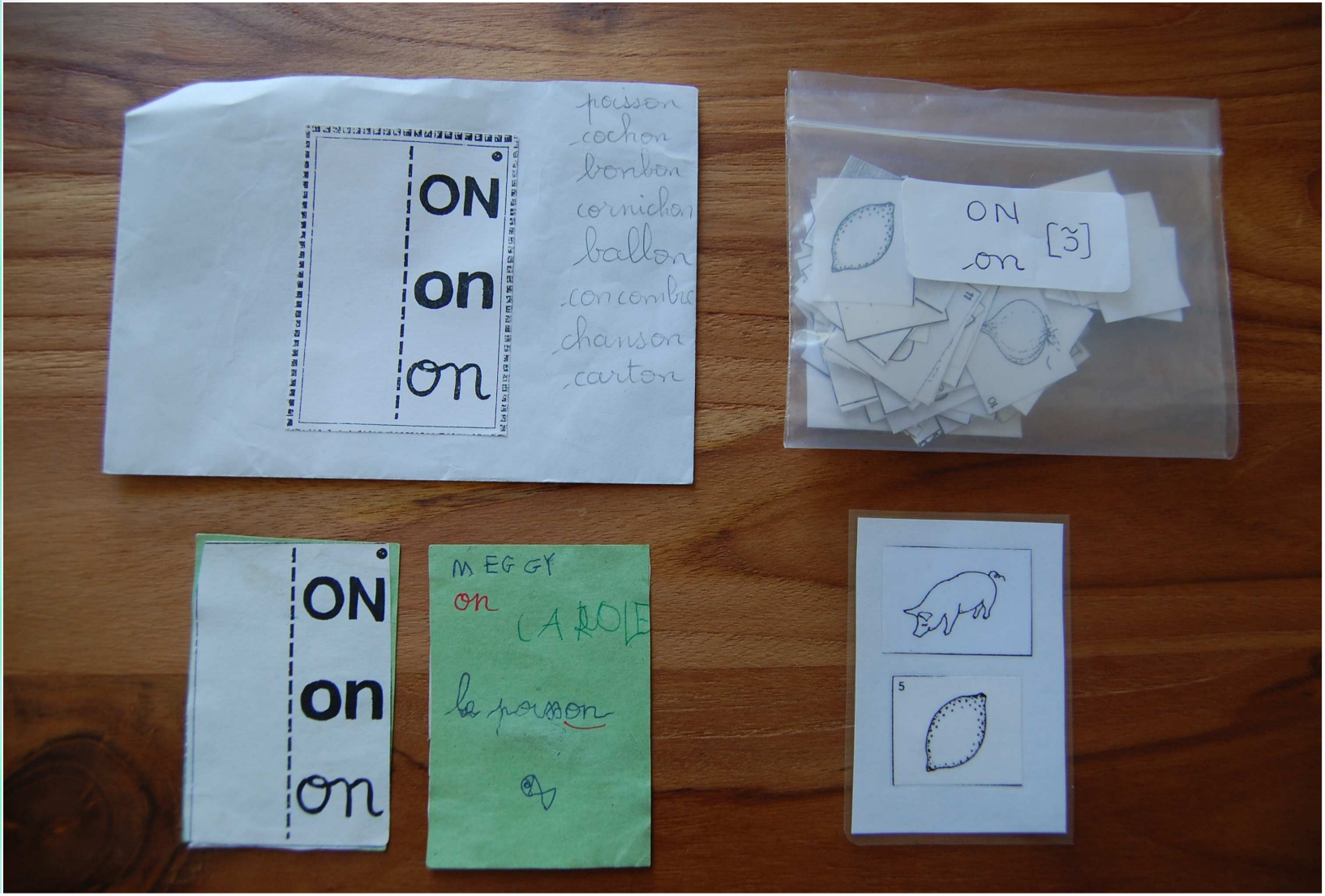
3. L'illustration graphique : fabriquer son jeu de 10 cartes de sons complexes
un, on, oi , au, eu, en, ai ,an, in, ou
→ trois écritures: capitale, scripte, cursive.



⟶ Pour chaque carte-son, recherche de mots qui permettront d'illustrer le son clef



→ Chaque jeu sera personnalisé par des dessins réalisés au verso



4 . La mémorisation par l’utilisation du JEU DE CARTES

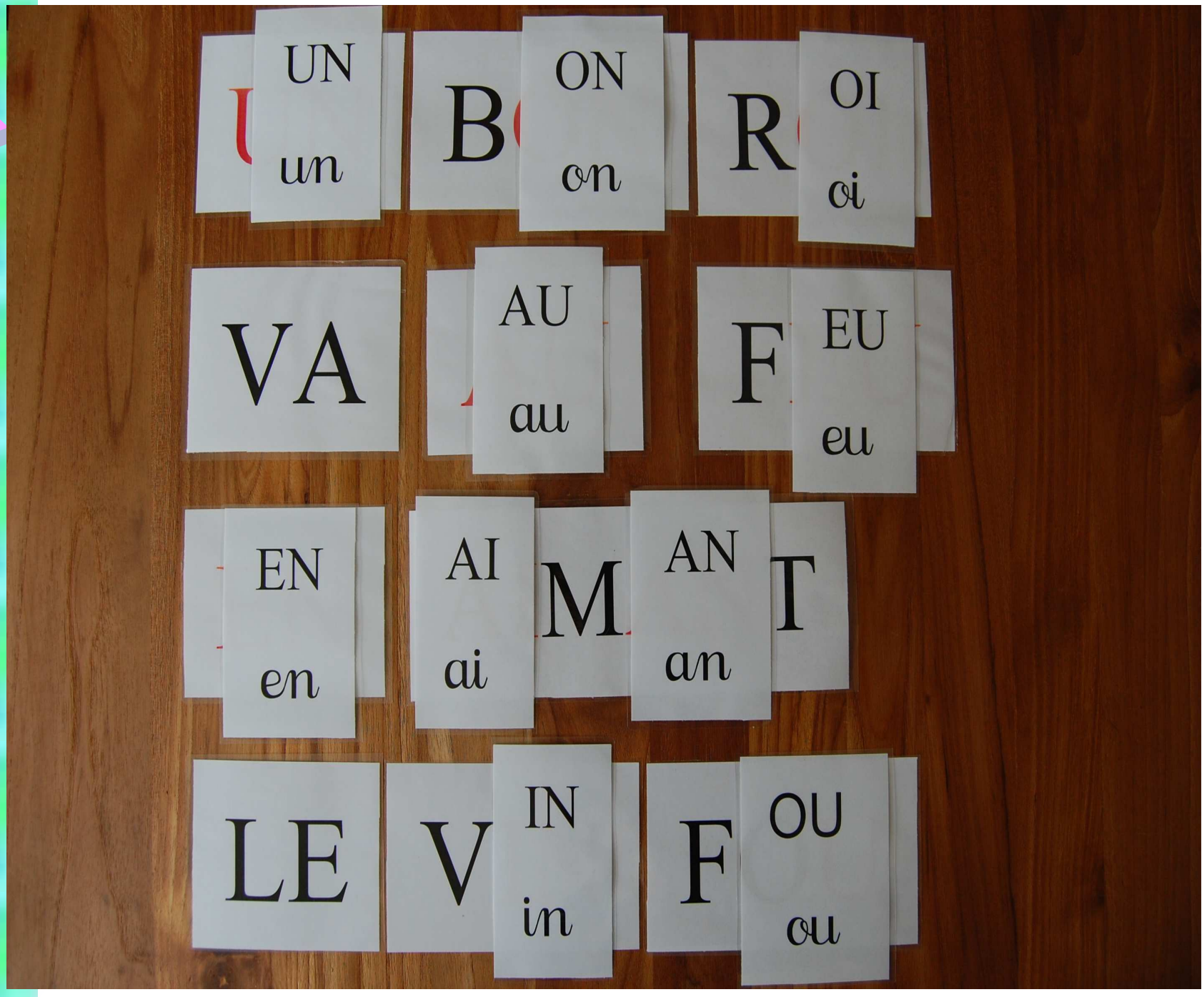
→ l’apprenti devient son propre répétiteur

→ le jeu comme instrument de promotion collective et familiale

A chaque émission de son, montrer une des écritures.

→ On utilisera ces jeux pendant plusieurs courtes séances jusqu’à ce que les sons soient mémorisés, et reconnus sans confusions : l’essentiel est l’acquisition du réflexe de reconnaître spontanément, en priorité, un seul son, un seul bruit, face à deux lettres solitaires.


UN
un
ON
on
OI
oi
AU
au
EU
eu
EN
en
AI
ai
AN
an
IN
in
OU
ou
PARFOIS LE MATIN
JE VAIS AU MARCHÉ
DANS UN CAMION BLEU
POUR VENDRE DES VALISES.


UN
un
ON
on
OI
oi
VA
AU
au
F
EU
eu
EN
en
AI
ai
M
AN
an
T
LE
V
IN
in
F
OU
ou

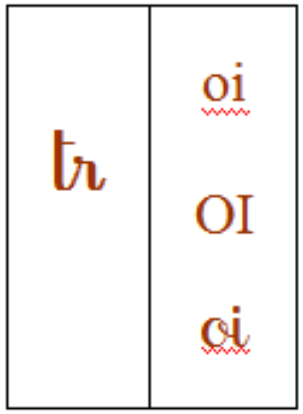
2ème clef
LA LIAISON DES DIX SONS AVEC LES CONSONNES

- L'étape consiste à conduire l'apprenant vers l'utilisation pratique des sons-clefs. Nous continuerons à nous servir du jeu des dix cartes, pour faire articuler les sons-clefs avec des consonnes placées devant.

- Si la liaison orale des consonnes avec des voyelles entraine souvent des difficultés qui peuvent paraître insurmontables à l'apprenti lecteur, il va, grâce aux mots qu'il s'est choisi pour bâtir son jeu de cartes de sons-clefs, prendre conscience du rôle des consonnes, considérées non pas isolément, mais en lien avec les sons-clefs.

Les 3 étapes de la 2ème clef

1 . <u>Ecriture de consonnes</u> composant le mot choisi pour chaque son donné :marquer au crayon, à gauche, les consonnes.



► Faire remarquer que les sons clés sont modifiés dans la prononciation par une forme des organes vocaux appropriés à chaque consonne.

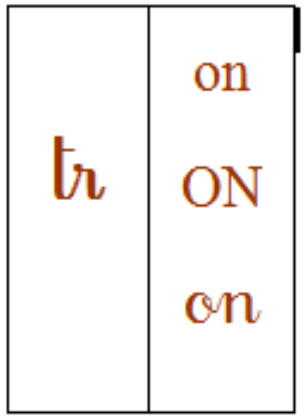
2 . Lecture cartes pliées/dépliées

→ **plier chaque carte le long du pointillé, afin de cacher le son-clef derrière la ou les consonnes**

exemple pour le mot « citron » :



- prononcer trois fois le son-clef présent puis, ouvrant la carte, on prononcera sans décomposition la syllabe écrite.



3 . La découverte de nouveaux mots

→ créer de nouvelles syllabes

En utilisant des cartes pliées, on peut juxtaposer un demi-côté de l'une d'entre elles et un demi-côté de quelques autres successivement.

Ainsi de nouveaux mots peuvent apparaître et la faculté créatrice entre alors en action.

Par exemple, prenons la carte des « ou » :

cl + ou = clou tr + ou = trou

- prenons la carte des « tr » :

tr + on = tron, citron tr + oi = troi, trois

3ème clef
DECRYPTAGE DE QUELQUES MOTS

- C’est la prise de conscience de la possibilité de pouvoir bientôt enfin lire…

  La découverte des parties sonores dans les mots et dans les petits textes illustrés va permettre à

  l’apprenti lecteur de s’éveiller à l’intérêt de la lecture.

- Il s’agit désormais de retrouver, ici ou là, quelques sons-clefs à la portée du regard. Le mieux est d’utiliser, dés que possible un support éveillant l’intérêt de l’apprenti lecteur (album pour les plus jeunes, petits textes narratifs, livre de cuisine, bricolage, nature…)

<u>1ère phase</u> : L’étape consiste à **observer** quelques courtes phrases très simples, et à **faire reconnaître** qu’effectivement on y retrouve les éléments étudiés (sons-clefs et consonnes) au cours des deux premières étapes :

Chez le dentiste

Jonas a mal aux dents.

Papa accompagne Jonas chez le dentiste.

Le dentiste déclenche la roulette. Papa a peur. Il crie !

Dans la salle d'attente, les personnes entendent les cris :

ils se sauvent...

<u>2 ème phase</u> : Les parties sonores des mots

- Les parties sonores des mots comprennent en premier lieu les **sons-clefs** déjà étudiés comme on vient de le voir, mais aussi et ensuite, les **voyelles « a, e ,i ,o ,u »**, **isolées.**

- On peut déjà faire remarquer que beaucoup de lettres « ne servent à rien » (pour l'instant)

→ supprimer au crayon, en les barrant légèrement devant l'apprenti lecteur.

Ex : peinture

- barrer le « e » de ein
- tracer une accolade sous le «in» (son kiko) pour montrer que ce groupe de lettres forme un son
- tracer un point sous le « u » et le « e » pour montrer que ces lettres se lisent isolément de leurs voisines

Il est souvent plus commode de chercher les sons-clefs en commençant par la fin du mot. Soit dans l'ordre :

pantalon : on – an – a…

clémentine : en – é – i – e

papillon : on – a - i

peinture : in – u – e

- Quand les parties sonores sont ainsi reconnues, on prononce le mot plusieurs fois, en martelant un peu les syllabes.

- On fait redire trois fois au moins en invitant l'apprenti lecteur à nous imiter, à donner à sa bouche la même forme que la nôtre.

- Pour ce mimétisme, il est fort conseillé de se mettre face à l'apprenant ; on peut utiliser un miroir.

Conseils

- Cette méthode tient pour essentiel de ne donner que des textes illustrés, ou pré-lus, pré-orientés, afin que l'intelligence puisse y « deviner » les mots évoqués par les sonorités principales.

- Attention : les majuscules d'imprimerie sont tout à fait impropres à cette recherche ; il n'y a pas assez de différence entre les lettres. (AXWMNYVBFPDGP…)

- De même, il ne faut jamais montrer, ni étudier, les similitudes (ou différences) qui existent entre certaines lettres, aussi bien que certaines syllabes : *b* et *d …m* et *n … p* et *q…pra* et *par… etc…*

- Le décryptage ne doit pas prendre le pas sur le vrai sens de l'écrit. Il ne peut être utilisé que de manière passagère, occasionnelle pour pallier certaines difficultés.

- N’oublions pas que le contexte doit permettre à l’intelligence de se substituer aux manques auditifs ou graphiques :

  …oi…eau…moineau ou oiseau ?
  …ou…on…mouton ou bouton ?

  …a…ill…papillon ou pastille ?

- Il est indispensable de devancer et d’orienter la recherche, car il n’est pas évident que ce soit tel ou tel son-clef, ou telle voyelle isolée, ou tel mot (problème des homonymes) : train, Alain, jean, beau, content, comptent, sang/sans/cent, chant/champ, col/colle ?

  Seul le contexte permet de s’y retrouver

4ème clef
LECTURES PREPAREES, ILLUSTREES, ACCOMPAGNEES

1ère phase:

Donner du sens: raconter et illustrer un écrit

- illustrer le texte à partir d'un premier récit à l'oral; ce sont les illustrations qui donneront tout son sens à l'écrit.

- il faut rendre le texte intelligible à l'aide de l'illustration, mais aussi en le lisant et en le relisant.

- le langage doit être accessible à l'élève : il est nécessaire que l'ensemble des mots composant les textes proposés soient des mots du vocabulaire possédé par celui qui apprend à lire

2ème phase : **La lecture à deux**

une étape indispensable pour rendre le texte intelligible

► Il s'agit de se mettre à la vraie lecture en accompagnant de façon soutenue le nouveau lecteur dans sa lecture, en lisant et faisant lire, page après page, sans papillonner ailleurs, progressivement…un livre ou un texte le plus adapté possible à l'apprenti lecteur.

- C'est le moniteur qui lit et qui s'efforce de concentrer l'attention de l'élève sur le texte. Il est demandé à l'apprenant de suivre le texte des yeux.



► Le lecteur va lire et relire doucement, en s’arrêtant peu à peu aux sons, pour permettre à l’apprenti lecteur de porter son regard sur le déroulement graphique du texte.

► On pourra faciliter son attention en le faisant suivre avec la pointe d’un crayon. Il est important que ce soit l’élève lui-même qui tienne le crayon et le déplace selon les mots prononcés par le moniteur.

► Peu à peu l’élève se met à reconnaître certaines parties du texte et à les prononcer.

Repérage par l’apprenti lecteur des parties sonores

- L’apprenant doit s’exercer à reconnaître dans les mots, les parties sonores.

  Il sera plus judicieux d’orienter la reconnaissance des sons clefs « kiko » avant celle des voyelles isolées:

  → ai – on – ou – *pour maison ,mouton, ballon*.

- L’intelligence doit pouvoir se substituer aux parties du texte non « décryptables » pour l’instant.

  (Il peut y avoir quelques confusions comme dans *pain, chien, indien*…mais c’est au lecteur d’orienter en fonction du sens du texte.)

→ Le moniteur va laisser l'apprenti lecteur lire de lui-même les parties sonores repérées, puis des mots entiers.

- La 1ère fois, l'apprenant ne dira peut-être presque rien, mais si nous l'intéressons, il pourra de lui-même devenir maître du texte écrit.

- On découvre alors qu'il est « sauvé » lorsqu'il sent la possibilité de continuer seul.

- Nous n'aurons alors plus qu'à accompagner jour après jour, si possible, l'apprenti lecteur dans sa lecture. Le moniteur n'intervenant plus que pour les mots difficiles.